Naissance et évolution d'un IUFM

Birth and Evolution of An IUFM (French Teacher-Training Centre)

Jean Guglielmi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/2836>
DOI : 10.4000/ries.2836
ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1998
Pagination : 91-105
ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Jean Guglielmi, « Naissance et évolution d'un IUFM », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 20 | décembre 1998, mis en ligne le 17 avril 2013, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/2836> ; DOI : 10.4000/ries.2836

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Tous droits réservés

Naissance et évolution d'un IUFM

Birth and Evolution of An IUFM (French Teacher-Training Centre)

Jean Guglielmi

Apprenez à mieux connaître les instituts
universitaires de formation des maîtres, car
assurément vous ne les connaissez pas ; en
parodiant J.-J. Rousseau.

La création des instituts universitaires de formation des maîtres

- 1 La formation des maîtres en France est inscrite dans la loi d'orientation de l'Éducation du 10 juillet 1989.
- 2 L'ambition du législateur a été de permettre à la fois, le remplacement de 350 000 enseignants qui partaient à la retraite d'ici l'an 2000 et la promotion d'une nouvelle formation pour ceux qui auraient la responsabilité de la formation initiale des enfants et des adolescents dans la perspective d'une école qui les met au centre du système éducatif. C'était le défi devant lequel étaient placés les instituts universitaires de formation des maîtres, établissements d'enseignement supérieur à finalité professionnelle créés par cette loi et destinés, si on se reporte à son rapport annexé, « à mieux former et mieux recruter » les enseignants à partir de 1992.
- 3 Or, cette évolution est le résultat de plusieurs raisons convergentes liées d'une part, au renouvellement des missions de l'école par la loi et, d'autre part, à la nature des différents publics qui fréquentent l'école, de leurs besoins et des attentes de leur environnement économique, social et culturel. Il faut donc les prendre en considération en regard des nouveaux rôles des enseignants. Ainsi, tout enseignant qui sera recruté dans un IUFM aura le niveau licence et bénéficiera d'une formation professionnelle qui prendra en compte d'abord, l'acquisition des connaissances et des savoir-faire nécessaires pour élaborer, évaluer et faire évoluer les situations d'apprentissage et d'enseignement dans une classe ; ensuite, une connaissance du système éducatif et de ses publics ; enfin,

l'acquisition et la maîtrise des nouvelles techniques liées à l'information et à la communication.

- 4 Dès la création des IUFM, les écoles normales d'instituteurs et d'institutrices (ENI), les centres pédagogiques régionaux (CPR) et les écoles normales nationales d'apprentissage (ENNA) ont été supprimés. Chacun de ces établissements formaient une catégorie d'enseignants pour un niveau déterminé, ils avaient leurs propres structures et des modes de fonctionnement différents. La formation était de deux ans en ENI et les futurs instituteurs étaient recrutés avec le DEUG (Diplôme d'études universitaires générales)¹ après avoir été recrutés depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale au niveau du baccalauréat. Le recrutement au niveau du DEUG était les prémisses d'une évolution de ce type d'établissement vers l'enseignement supérieur. La formation des enseignants du second degré d'enseignement général se partageait entre une préparation des concours dans les universités et une formation pédagogique dans des CPR pendant l'année de stage en responsabilité dans une classe. Quant à la préparation aux concours et à la formation des professeurs de l'enseignement technique et professionnel, elles étaient insuffisamment développées et peu lisibles malgré un effort important réalisé pour mettre en place des centres de formation des professeurs de l'enseignement technique (CFPET). Il faut faire une mention particulière pour les écoles normales nationales d'apprentissage qui dispensaient une formation professionnelle aux futurs professeurs de lycée professionnel de second grade (PLP2).
- 5 Les IUFM se présentent généralement sous la forme d'un réseau dont la structure repose sur les anciennes écoles normales d'instituteurs et d'institutrices. L'IUFM de l'académie de Caen en est un exemple. Le siège est situé à Caen, la capitale régionale, avec des implantations départementales. En principe, comme nous l'avons déjà souligné, l'ensemble des différents centres remplit toutes les missions de l'institut, en réalité les ressources locales limitent les activités théoriquement prévues au plan de formation. L'université étant située à Caen, les formations second degré s'y effectuent, pour la préparation du concours. Cependant la volonté des responsables de l'IUFM a été de saisir toutes les occasions pour décentraliser partout où cela a été possible des activités de formation relevant de sa responsabilité. C'est ainsi que quatre groupes de PLC2 (professeurs de lycée et collège de deuxième année) sont en formation à Saint-Lô. La volonté de continuer cet effort s'affirme et se manifeste sous des formes diverses, en relation avec la formation professionnelle des professeurs-stagiaires du second degré mais aussi avec la participation de l'IUFM à la formation continue.
- 6 Dans ce contexte, les IUFM ont eu pour but de décloisonner la formation des maîtres de telle manière que le bénéficiaire en soit l'enfant et l'adolescent. Tous les enseignants doivent participer dans le cadre de leur formation et de leur suivi au projet d'études. Parce que chaque niveau d'enseignement est intéressé à la réalisation de cet objectif : l'école maternelle par la pratique du langage et l'épanouissement la personnalité, l'école primaire par les apprentissages de base et l'ouverture au monde. Le collège, à son tour, accueillera l'ensemble d'une classe d'âge et lui permettant d'accéder à la fin du premier cycle, grâce à des voies diversifiées. Le lycée poursuivra ce travail commencé pour permettre le développement d'une culture générale, afin d'autoriser la poursuite ultérieure d'études ou l'accès à une vie professionnelle et sociale réussie. De telles ambitions ne seront réalisées que si les enseignants sont en mesure de maîtriser aussi bien les savoirs académiques, le projet d'école ou d'établissement, que le trajet individuel de l'élève. Cela suppose qu'ils en soient instruits. Mais, en rapport avec ces nouvelles

orientations, les travaux d'études et de recherche sur la formation des enseignants montrent que l'histoire, les modalités de formation et la pratique de la classe dans ces différents corps sont très divers. C'est même, la première fois qu'ils se rencontreront dans un même lieu de formation et c'est un véritable défi que de vouloir les faire cohabiter dans une même institution et d'en changer la formation. Cependant, si l'élève est au centre du processus d'enseignement, c'est la solution à recommander pour assurer les meilleures transitions possibles entre les différents cycles.

- 7 En conséquence, la formation de tous les enseignants sera universitaire pour les savoirs académiques, générale pour les savoirs relatifs à l'institution et au système éducatif, pédagogique pour la connaissance de l'enfant et de l'adolescent ainsi que pour la connaissance des méthodes et des techniques d'apprentissage, professionnelle dans la conduite de la classe et l'analyse des pratiques. C'est ce programme qui sera mis en œuvre dans la formation initiale des maîtres dans les IUFM en liant théorie et pratique.
- 8 L'ensemble des réflexions et des remarques qui seront faites dans cet article ont pour base l'expérience conduite à l'IUFM de l'académie de Caen. Mais, ce qui sera avancé pour cet institut reste vrai pour l'ensemble des IUFM, même si les formes qui ont été mises en place dans d'autres académies diffèrent sensiblement. La communication permanente qui fut instaurée entre les directeurs d'IUFM depuis la création de ces institutions en est garante. Ils se retrouvent régulièrement au sein de la conférence des directeurs d'IUFM pour échanger leurs expériences et mettre en place les meilleures conditions possibles de la formation des enseignants. Ils perpétuent, par cette initiative, le travail commencé par les trois établissements expérimentaux qui avaient préfacé la mise en place de tous les IUFM, en septembre 1991.

Une formation en deux ans

- 9 Le temps de la scolarité en IUFM est de deux ans. Les étudiants sont admis avec la licence, un diplôme ou une équivalence de diplôme à bac+3. La première année est réservée à la préparation au concours, la seconde à la formation professionnelle. Dès la première année, selon les modalités particulières en fonction des niveaux d'enseignement, les étudiants reçoivent une formation professionnelle. Les directeurs d'IUFM ont toujours estimé que cette part était trop réduite et qu'il convenait d'aménager les concours de recrutements de telle manière qu'ils soient réellement professionnels. C'est au cours de la seconde année que les lauréats reçoivent une formation centrée sur les aspects plus professionnels que la profession d'enseignant avec la prise en charge partielle ou totale d'une classe en responsabilité. Pendant cette période, ils sont tous professeurs stagiaires, ils reçoivent un traitement et leur année est sanctionnée par deux évaluations. Une évaluation interne, propre à l'IUFM, qui est basée sur trois éléments clés :
 - la validation du stage en responsabilité ou des stages qui en tiennent lieu ;
 - la validation des modules théoriques portant sur les savoirs académiques, les savoirs et les savoir-faire en relation avec la didactiques des disciplines ;
 - la formation générale et la formation commune ;
 - la soutenance d'un mémoire professionnel portant sur un aspect de la pratique en classe, permettant d'approfondir plus particulièrement un sujet intéressant le stagiaire.
- 10 Le professeur-stagiaire doit faire valider ces trois composantes de la formation. Son dossier est soumis à l'avis du directeur de l'IUFM pour la validation de l'année avant qu'il ne soit examiné par le jury académique sous la présidence d'un inspecteur général. Au vu

des résultats le recteur certifie et titularise le professeur-stagiaire. En cas de non-validation ou de non-certification, le stagiaire est soumis à une inspection dans une classe qui permet de prendre une décision en relation avec une poursuite de scolarité ou un licenciement.

Le statut de l'établissement

- 11 L'IUFM est un établissement public à caractère administratif d'enseignement supérieur, administré par un conseil d'administration et présidé par le recteur de l'académie, chancelier des universités. Un conseil scientifique et pédagogique l'assiste :
 - dans la définition des orientations scientifiques et pédagogiques de la formation ;
 - dans la mise au point de la politique de recrutement des personnels et de la vie de l'étudiant et des professeurs stagiaires ;
 - dans l'élaboration et le vote du budget et l'établissement des conventions.
- 12 Ce modèle a été mis au point grâce aux trois établissements expérimentaux ouverts dès la rentrée de septembre 1990. Ils ont permis de rôder un système qui fut généralisé à la rentrée suivante. Leur expérimentation se fondait sur le projet d'établissement animé par un chef de projet, généralement un universitaire, assisté d'un groupe de projet et d'un groupe de pilotage. Le recteur de l'académie en était responsable, le projet accepté devait être mis en œuvre à l'ouverture de l'IUFM. Un premier bilan très global montre que, sept ans après leur création, les IUFM ont rempli les missions qui leur avaient été confiées au niveau de la formation initiale des maîtres et au niveau de leur recrutement. Ils entrent dans une nouvelle période dans laquelle leurs responsabilités devraient progressivement s'étendre dans les domaines nouveaux ou qui n'ont pas pu être développés comme la formation continue, la formation de formateurs ou la recherche.

Les leçons de la mise en place de l'IUFM de l'académie de Caen

- 13 L'académie de Caen ne fit pas partie des académies expérimentales. Le groupe de pilotage fut mis en place. La situation était relativement simplifiée d'une part, par le fait que l'académie de Caen n'a qu'une université, qui délégua le vice-président de son conseil d'administration avec un certain nombre d'enseignants déjà sensibilisés aux problèmes de la formation. Si on ajoute que les autres membres du groupe de pilotage avaient une sensibilité analogue, on comprend que le travail d'élaboration du projet fut facilité.
- 14 Le projet de l'IUFM de l'académie de Caen a permis de mettre en place le premier plan de formation mis en œuvre en 1991-1992, dont les caractéristiques essentielles devaient marquer ceux qui suivirent. Le premier principe reposait sur la fédération des institutions existantes, le second sur l'élargissement de la carte des formations et le troisième sur l'élaboration et la mise en œuvre des formations didactique, générale et commune.
- 15 La fédération des anciennes institutions montra la faiblesse du dispositif. La localisation de l'université à Caen entraînait une massification des formations au siège académique et les pôles périphériques se trouvaient réduits aux seules formations du premier degré. Le conseil d'administration fut très attentif à trouver des solutions pour que l'ensemble du réseau réponde à toutes les missions de l'IUFM. Les professeurs-stagiaires furent aussi

bien réunis au siège académique que dans les autres centres du réseau et chaque fois que cela a été possible, l'implantation de formations du second degré fut réalisée dans les centres périphériques en relation avec la politique universitaire de l'université de Caen.

- 16 L'élargissement de la carte des formations a été aussi un principe qui a régi le développement de l'IUFM de l'académie de Caen. Avant la création de l'IUFM, chaque école normale départementale formait des instituteurs et des institutrices. Le site est devenu naturellement le lieu de la formation des professeurs des écoles au moins dans sa partie professionnelle. Cependant au niveau universitaire, le dispositif était pauvre en préparation aux concours. On notait seulement neuf préparations aux CAPES (certificat d'aptitude au professorat du secondaire) et à l'agrégation pour les lettres classiques et les lettres modernes, les sciences physiques et la chimie, les langues vivantes, etc., des domaines déjà bien repérés et connus. Cependant, les possibilités offertes et le potentiel de l'académie a permis de développer très vite une carte des formations dont la caractéristique principale fut d'être étendue aux préparations et à la formation professionnelle dans les domaines de la technologie pour favoriser l'orientation des étudiants vers les CAPET (certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement technique) et vers les CAPLP2 (certificat d'aptitude au professorat des lycées professionnels deuxième grade). En 1991, l'UFM de l'académie de Caen avait mis en place dix-neuf préparations. Cette politique poursuivie et réexaminée chaque année a permis d'avoir une carte pratiquement stabilisée à vingt-quatre préparations dès la rentrée de l'année solaire et universitaire 1994-1995.

Construire l'identité professionnelle

- 17 L'effort principal a porté sur l'élaboration et la mise en œuvre des formations didactique, générale et commune propres à permettre la construction progressive de l'identité professionnelle des enseignants nouvellement formés. Il a été clair à l'IUFM de l'académie de Caen que l'architecture de la formation était organisée sur deux ans de telle façon que l'acquisition des compétences se fassent progressivement. Il fallait donc projeter cette idée forte et imaginer ce que pouvait être une formation des maîtres dans laquelle des enseignants, agissant à des niveaux différents, prendraient en compte l'ensemble d'une classe d'âge et lui feraient franchir avec succès les différentes étapes d'une scolarité qui va des apprentissages instrumentaux à la qualification dans un domaine débouchant soit sur des études longues, soit sur des compétences professionnelles. Il apparaissait que les professeurs des écoles devaient agir pour que les enfants qui leur étaient confiés, atteignent la fin du cycle des études du second degré, que les professeurs de collège agissent de telle manière qu'ils facilitent la transition entre l'école primaire et le lycée (général, technique et professionnel), et que les professeurs de lycée accueillent des populations d'élèves qui traditionnellement s'arrêtaient à la fin du premier cycle du second degré. La conclusion était évidente : l'ensemble des enseignants devait connaître le système et son projet global.
- 18 Une deuxième dimension relève de la connaissance des élèves et de la manière dont ils acquièrent les savoirs et les savoir-faire propres à leur orientation scolaire, professionnelle, ou universitaire, en relation avec les programmes en vigueur. Elle implique alors une triple compétence chez l'enseignant : connaissance du développement de l'enfant et de l'adolescent ; connaissance de l'influence des facteurs des différents

milieux sociaux sur l'évolution de la personnalité de l'élève et de son projet et, connaissance de la ou des disciplines enseignées.

- 19 Ces nouveaux impératifs nécessitaient l'invention de formes nouvelles car, jusqu'à présent les instructions officielles, les pratiques pédagogiques, les recherches et les innovations tentaient de répondre davantage à des besoins spécifiques qu'à une commande d'ensemble pour le renouvellement et la transformation du système éducatif.
- 20 Ces données furent élaborées et consignées dans des documents édités par l'IUFM afin que chaque étudiant et chaque professeur-stagiaire reçoive, à son arrivée dans l'institut, un livret qui détaille l'organisation de la formation qu'il allait recevoir. Ce livret est mis à jour chaque année en fonction des décisions prises par les différentes instances qui dirigent l'IUFM ou en fonction de l'évolution des formations au plan national.
- 21 C'est ainsi qu'au niveau des cursus, dès la première année, on a pu introduire en même temps que la préparation au concours qui mobilise l'étudiant, une réflexion authentique sur les différents degrés d'enseignement à travers la préparation d'admission. Dans les deux cas, on veille à la mise en relation avec les écoles et les établissements scolaires pour que le futur candidat au concours ait une vue d'ensemble de leur fonctionnement et des différents acteurs, enseignants, équipe de direction et administratifs, techniciens, ouvriers spécialisés et de service (ATOSS). De même, on est attentif à ce qu'ils aient aussi un contact avec les classes allant au-delà d'une simple observation passive, afin de provoquer une rencontre et une réflexion avec des enseignants expérimentés qui facilitera plus tard la prise en main d'une classe en responsabilité au moment du stage, pour éviter les erreurs grossières de débutant ou une déception conduisant à l'abandon du métier.
- 22 La seconde année est organisée en fonction des spécificités de chaque niveau, connaissances scientifiques et didactiques. Elle est aussi centrée sur l'élève, l'enseignement pratique, l'école ou l'établissement. L'environnement du professeur stagiaire est riche de rencontres avec des partenaires très différents qui lui permettent d'enrichir son expérience du système éducatif et surtout développer son modèle d'intervention dans une classe en relation avec les exigences des projets qu'il aura à connaître. Cependant, deux écueils sont apparus qui ont nécessité des adaptations. Le premier est en relation avec la diversité des publics qui fréquentent l'IUFM impliquant un effort d'accompagnement individualisé des étudiants et des professeurs stagiaires. Le second est en relation avec la durée de formation, deux années de formation ne sont pas suffisantes pour donner une formation achevée. Il faudrait donc lier formation initiale et formation continue.
- 23 Pour résoudre le problème de l'individualisation de la formation, plusieurs dispositifs furent testés à l'IUFM de l'académie de Caen. Au cours des différents plans de formation mis au point, les formateurs furent attentifs à ce que les compétences recherchées ait un caractère de cohérence, qu'il n'existe pas de redondance et que la succession des interventions soit en harmonie avec les objectifs proposés. D'autres actions furent en relation avec l'évaluation formative soit au cours des stages en responsabilité pour le second degré, soit au cours de session de retour de stages avec les futurs enseignants du premier degré. Enfin, une attention particulière a été portée à la relation théorie-pratique dans son fonctionnement par le développement de formes de concertation adaptées (groupes de suivi, tutorat, formations transversales...).

La formation commune

- 24 Parmi les expériences acquises au cours des plans successifs, la formation commune occupe une place importante. L'idée qui a toujours prévalu dans cet effort, repose sur la conviction que les futurs enseignants doivent développer leur compétence à se situer dans le système éducatif, en percevoir les articulations internes et les interactions avec l'environnement économique, social et culturel. Pour réaliser cet objectif, plusieurs activités ont pu être proposées en relation avec les formateurs des l'UFM et leurs différents partenaires. Certaines sont plus centrées sur le système éducatif lui-même, son histoire et les valeurs qui le fondent, d'autres sont plus axées sur les questions de l'évaluation des élèves et de l'insertion professionnelle, d'autres encore abordent les questions d'éducation à la santé, à la sécurité, au respect de l'environnement et, plus globalement, à la citoyenneté. On peut aborder également des questions en relation avec les questions d'éthique et de responsabilités professionnelles de l'enseignant. Cependant, une autre finalité à ce type de formation vise généralement le renforcement de l'identité de l'institution et l'homogénéisation des différents publics qui sans cela ne se rencontreraient jamais.

Les nouvelles populations de l'IUFM

L'enseignement général

- 25 Recrutées à Bac + 3, toutes les personnes qui souhaitent être admises à l'IUFM, doivent être titulaires de la licence ou d'un diplôme équivalent². Quand ces l'UFM ont été créés, les candidats n'étaient pas nombreux. En outre, les meilleurs étudiants ne présentaient pas les concours de recrutement qui conduisaient aux métiers de l'enseignement. Aussi, un système d'allocations a été mis en place à leur ouverture pour inciter les étudiants à s'intéresser aux professions enseignantes. Le résultat fut tangible et les effets bénéfiques. Cependant, très vite les effets du chômage inversèrent la tendance et les candidats furent de plus en plus nombreux incitant les responsables à la réflexion. Qui sont ces populations d'étudiants intéressées par les métiers de l'enseignement ? Le premier constat est qu'elles sont hétérogènes en âge et que leurs parcours universitaires et professionnels sont très variés au moins en ce qui concerne ceux qui se dirigent vers les concours de recrutement des professeurs des écoles. Cela n'est pas vrai pour les populations qui se dirigent vers des concours de recrutement des enseignements du second degré, qui ont une licence de la discipline et se présentent très tôt au concours de recrutement, surtout dans les lettres et sciences humaines. Une dernière remarque, les filles sont de plus en plus nombreuses à venir vers la profession enseignante surtout pour le concours du professorat des écoles.

L'enseignement professionnel et technique et la crise du recrutement

- 26 Ce fut une nouveauté pour l'académie de Caen d'aller à la rencontre des nouvelles populations qui préparaient les concours de l'enseignement technique et professionnel parce que ces professeurs arrivaient déjà recrutés et formés à l'extérieur de l'académie, ou bien parce que les responsables académiques recrutaient des maîtres auxiliaires. Les ENNA les plus proches étaient situées dans la région parisienne ou à Nantes et leurs lauréats venaient rarement jusqu'à Caen. Aussi, le développement d'une carte des

formations en relation avec les CAPET et les CAPLP2 a apporté un regain d'intérêt pour des disciplines jusque là ignorées et provoqué des vocations. Une telle entreprise passa par deux impératifs : la nature et la quantité des besoins académiques et l'existence d'un vivier au niveau requis (Bac + 3).

- 27 Un vivier existe mais, comme il n'y a pas de licence bivalente à l'université, ce sont les disciplines générales qui ont fourni les candidats aux CAPLP2 d'enseignement général pour des spécialités telles que maths-sciences, lettres-langues, ou lettres-histoire.
- 28 À cette occasion, on s'est aperçu qu'il est très difficile d'entretenir un vivier dans ces spécialités car les étudiants qui se sont orientés vers ces options préfèrent présenter le CAPES de leur discipline plutôt que celui qui donne accès aux lycées professionnels. Ils ne se dirigeront vers le second que s'ils échouent au premier. En tout état de cause, ce ne sera pour eux qu'un deuxième choix.
- 29 Si les IUFM veulent, dans leur politique d'admission et d'orientation des étudiants, résoudre le problème du recrutement des professeurs des écoles et des professeurs de lycée professionnel, ils doivent inscrire leur action dans une politique de création de licences bi ou pluridisciplinaires. C'est une entreprise complexe qui ne peut se penser que dans une perspective à long terme, nécessitant l'accord des universités de rattachement. Des tentatives existent déjà, elles ont été faites surtout en direction des professeurs des écoles, mais sans résultat probant pour le moment. Elles posent un problème de fond qui a déjà été résolu par des formations professionnelles d'enseignement supérieures. Il s'agit des études médicales en relation avec les centres hospitaliers universitaires (CHU) pour les docteurs en médecine, les écoles pour les ingénieurs et les instituts universitaires (IUP) pour les spécialistes de certains domaines. Si les IUFM devaient mettre en place des cursus spécialisés, ils devraient reconsidérer l'ensemble de la formation qu'ils ont élaborée pour les futurs enseignants en combinant plusieurs exigences qui sont au carrefour de plusieurs contraintes :
 - la contrainte des savoirs bivalents ou polyvalents sur les plans croisés de la connaissance de la matière et de la connaissance du sujet apprenant ;
 - la contrainte législative et réglementaire ;
 - la contrainte économique ;
 - la contrainte de la demande des familles ;
 - la contrainte du formé lui-même.
- 30 La liste n'est pas exhaustive, comme le prouve la demande permanente de nouveaux enseignements par les autorités ministérielles.
- 31 Former des maîtres, c'est mettre en relation l'ensemble de tous ces facteurs de telle manière qu'ils soient liés et articulés et tendent à la réalisation cohérente des objectifs du système éducatif. On comprend que les pré-requis soient une préoccupation majeure dans le recrutement des enseignants et dans leur formation ; des diplômes universitaires mieux adaptés aux futures fonctions des enseignants faciliteraient la maîtrise de cet ensemble complexe.

Les plans de formation de l'IUFM de l'académie de Caen.

- 32 Après la création des trois établissements expérimentaux qui avaient pour but de préfacier la mise en place des IUFM, l'année universitaire et scolaire 1990-1991 a été considérée comme une année de projet pour les vingt-six académies engagées dans ce

processus et l'année 1991-1992 comme une année transitoire. Le projet qui avait été élaboré par le groupe de pilotage en relation avec différentes commissions s'acheva par la proposition d'un plan de formation pour la prise en charge des différentes catégories d'étudiants et d'enseignants-stagiaires, ainsi que pour la répartition de la charge entre les différentes institutions et leurs formateurs. Il comprenait également des propositions d'évaluation des formations dispensées. L'année transitoire a vu ainsi l'exécution de ce premier plan de formation et la régulation de l'ensemble du dispositif académique de l'IUFM.

- 33 L'évaluation qui en fut faite, montra que l'IUFM de l'académie de Caen avait accueilli cette année là, 1500 étudiants et professeurs stagiaires et qu'il avait coordonné l'action de 400 formateurs universitaires, enseignants du premier et du second degré, permanents ou occasionnels, qu'il avait fait accompagner des stages par 850 conseillers pédagogiques et maîtres formateurs et qu'il avait géré des relations de partenariat avec un terrain comptant une université, 150 lycées généraux, techniques et professionnels, 250 collèges et près de 2 000 écoles primaires, en faisant en sorte que l'ensemble de ces acteurs s'approprient le projet de formation de l'institut.
- 34 Pour mémoire, l'académie de Caen peut être considérée comme une académie de taille très moyenne. On mesure alors l'importance du problème quand il se complique et qu'il y a plusieurs universités liées à un IUFM et que le nombre des établissements et des écoles augmentent ainsi que celui des formateurs.
- 35 Indépendamment du niveau des difficultés rencontrées, l'analyse montre que la réussite provient de plusieurs facteurs dont le plus important relève de l'adhésion des structures de formation avec lesquelles l'IUFM travaille en partenariat. C'est ainsi qu'on a noté, l'existence à l'université de Caen, d'une volonté évidente de maintenir la formation des maîtres. Elle fut affirmée à plusieurs reprises soit d'une manière concrète par l'existence de préparations aux concours, soit par l'engagement effectif d'enseignants-chercheurs dans la création de préparations nouvelles qui ont enrichi la carte des formations. La même volonté a existé au niveau du premier degré qui coopérait depuis longtemps avec l'université pour la préparation au concours de recrutement des instituteurs. Ses responsables avaient mis en place à leur initiative une pré-professionnalisation très appréciée des étudiants. La même volonté existait de la même façon dans le second degré, tant au niveau du CPR qui maintenait des contacts avec des universitaires, qu'à celui de la MAFPEN³ dans les formations continues, les préparations aux concours internes et même au niveau de la recherche. L'IUFM est apparu comme une structure mixte nouvelle, trait d'union entre l'université, les établissements et les écoles, porteur d'un projet d'établissement et d'un plan de formation qui garantissait la liaison formation théorique et pratique professionnelle.

Le projet d'établissement

- 36 Dans son rapport, le comité national d'évaluation des universités souligna que le projet d'établissement 1995/1999 fut qualifié de « moment fort » dans la mesure où il a permis de synthétiser l'ensemble dans un document qui traçait les contours politiques de l'IUFM et de son action. Le projet d'établissement de l'IUFM de l'académie de Caen le démontre bien, il résulte de la convergence de travaux commencés en 1990 avec le projet académique. Il a été suivi par un deuxième plan de deux ans et un avenant qui permit d'atteindre les objectifs nécessaires à son bon fonctionnement. Il favorisa l'évolution

générale du réseau dans son fonctionnement interne, dans sa relation avec l'université et dans ses applications avec le terrain (écoles, collèges et lycées). Il favorisa aussi le développement de la formation adaptée à une profession liant théorie et pratique en affirmant l'importance des projets individuels, des travaux personnels, du tutorat et des actions permettant de coordonner les préparations aux concours et la professionnalisation. Il conduisit à ajuster la carte des formations en renforçant les formations existantes et en initialisant les préparations aux concours techniques et professionnels inexistantes jusqu'alors dans l'académie de Caen. Il tenta d'organiser la formation des formateurs et la recherche. Ces objectifs ont été pris en compte dans un établissement qui, prévu pour 1 500 étudiants et professeurs stagiaires, avait atteint dès la deuxième année 2 000 formés. Ce chiffre est resté constant depuis la rentrée de 1992.

Le fonctionnement actuel de l'IUFM de Caen

- 37 Le processus normal de fonctionnement de l'IUFM de l'académie de Caen se déroule pour une même promotion sur un cycle de deux ans : une période d'admission des candidats à l'année de préparation au concours de professeurs des écoles et de professeurs du second degré général, technique et professionnel, préparation pour laquelle la demande est croissante depuis l'ouverture de l'IUFM et dont les chiffres globaux pour 1994-1995 sont respectivement de 2000 admis en liste principale et de 1700 en liste complémentaire. Une remarque cependant : le nombre des inscrits définitifs à la rentrée 1994 a été seulement de 1332. Le phénomène de réduction sensible entre les intentions, le renvoi du dossier de candidature, la confirmation et l'inscription définitive qui se manifeste chaque année à la rentrée, a plusieurs raisons maintenant bien connues. Il y a d'abord l'échec à la licence, ensuite les demandes multiples dans plusieurs IUFM et, enfin, les demandes adressées à d'autres organismes porteurs d'emplois. La population se destinant aux métiers de l'enseignement est très mouvante, beaucoup plus guidée par la recherche d'un métier que motivée par l'enseignement.

La première année

- 38 L'admission faite, la préparation au concours se déroule sur un an en fonction de la formation choisie. La carte des différentes formations s'est faite en relation étroite avec l'université et les responsables académiques. Le dispositif mis en place permet de satisfaire les demandes de formations théorique et pratique, en relation avec les objectifs de la formation. Sauf imprévu, ce dispositif a trouvé son équilibre et il ne devrait pas connaître de modifications importantes, tout au plus des ajustements et des modifications locales.
- 39 Il faut noter aussi, dans les conditions de fonctionnement des instituts, l'importance particulière accordée aux relations européennes et internationales pour accompagner les différentes préparations. Si elles n'ont pas connu l'essor souhaité dès la première année, elles se sont développées avec succès et permettent pour le premier degré de conforter l'option langues vivantes et de pallier des carences avérées pour les oraux dans les CAPES de langues vivantes du second degré où le stage d'un an à l'étranger s'impose. Ces considérations attestent de plus en plus que le métier d'enseignant ne s'improvise pas et que, dès la préparation au concours, il faut envisager aussi bien la maîtrise des contenus que la capacité de prendre la responsabilité d'un poste à la rentrée suivante.

La deuxième année

- 40 Le rôle de la deuxième année est de donner aux futurs enseignants une formation professionnelle cohérente et de qualité, c'est l'objectif constant de l'équipe de direction et des équipes de formation. Dans le processus d'adaptation au métier transparaît de plus en plus un besoin d'encadrement et de sensibilisation aux spécialités des professeurs stagiaires, mais aussi une initiation à des cadres plus généraux de maîtrise du processus d'enseignement. Grâce à cette ouverture, les professeurs stagiaires peuvent mieux appréhender l'originalité des publics qui leur sont confiés et les impératifs du projet de l'établissement dans lequel ils enseignent. Ce sont ces objectifs qui sont au cœur de la formation professionnelle, ce sont eux qui guideront les actions de formation des quatre prochaines années. À côté de ce souci de répondre aux exigences professionnelles, les professeurs-stagiaires expriment des demandes individuelles de perfectionnement qui peuvent prendre des formes diverses qui attestent du passé de l'étudiant et qui attirent certains d'entre eux vers d'autres perfectionnements en relation avec la formation continue.

Des formateurs d'enseignants divers, nombreux et... sans formation !

- 41 Dès les premières années d'IUFM, le problème des formateurs d'enseignants mérite une attention particulière. Ils sont nombreux, issus de différentes catégories qui vont des professeurs d'université à l'instituteur en passant par les catégories d'inspecteur pédagogique régional et de professeur du second degré. Il devient urgent de les recenser mais surtout de préciser leur profil et leurs fonctions car les formateurs initialement en activité à l'IUFM connaissent des évolutions de carrière qui demandent leur remplacement. Les nouveaux arrivants, quelles que soient leurs compétences d'origine, découvrent un terrain inconnu et ont besoin de formation et d'un temps d'adaptation. Une politique de formation de formateurs est de plus en plus indispensable, elle doit être élaborée avec l'ensemble des partenaires de l'IUFM au plan universitaire, académique et national. Si on recensait les besoins exprimés, on constaterait que ce sont ceux des enseignants nouvellement nommés qui doivent être pris en considération sans attendre. Leur accueil, la réponse à leur demande et leur intégration dans des équipes constituent une première phase indispensable à une réelle construction d'un dispositif universitaire et professionnel de formation qui sera complété plus tard par celui des formateurs en place. Les liens avec la recherche doivent être affirmés sans retard.

La recherche

- 42 À ce sujet, le problème de la recherche en IUFM est aussi à envisager comme domaine de création de savoirs nouveaux par des chercheurs en partenariat avec des laboratoires d'universités mais aussi par des équipes de recherche des IUFM. Un nombre significatif de professeurs certifiés et agrégés ont accédé au grade de docteur de l'université depuis la création de l'IUFM. Certains d'entre eux sont associés à des équipes de recherche de l'université de rattachement ou d'ailleurs, d'autres travaillent avec des organismes de recherche pédagogique comme l'INRP. Leur nombre s'accroît, il atteindra dans certains

cas une masse critique. Cet ensemble, favorable à la recherche et à l'innovation en éducation, est nécessaire à la formation et renforce la qualité de l'institution.

- 43 Pour l'instant, l'objectif est double : d'une part, mettre en place les conditions d'une formation des formateurs, d'autre part de façon indépendante ou en relation avec les différentes formations, assurer les conditions d'une recherche propre à s'inscrire, dans les projets individuels et collectifs afférents au champ de l'éducation.

Un rôle d'interface

- 44 Comme on a pu le vérifier tout au long de ce constat, l'IUFM se place pour la formation des maîtres dans un contexte où il occupe une position médiane entre un ministère qui doit faire face à une machine gigantesque, l'Éducation nationale, la Recherche et la Technologie, les organigrammes et les statistiques en témoignent, et une situation pédagogique microscopique, un maître et ses trente élèves en moyenne, dans le quotidien de l'action pédagogique. C'est l'IUFM qui met en relation ces deux structures apparemment antinomiques en jouant le rôle d'interface, de facilitateur, de structure-ressource documentaire, de lieu-carrefour où se mêlent éducation, enseignement, formation et pratique sur le terrain, nécessaires à l'accomplissement d'un métier ou d'une profession, le choix entre ces deux termes n'est pas définitivement fait. Ainsi tout au long de cette expérience de formation des maîtres, menée de septembre 1991 à septembre 1998, nous avons vu plusieurs époques se dessiner au cours desquelles les missions des IUFM se sont précisées et complétées. Une nouvelle époque s'ouvre au cours de laquelle, les IUFM devront articuler formation initiale et formation continue des enseignants. Le pari est aussi important que celui qui a été fait à leur création quand ils devaient rapprocher les différents établissements de formation initiale du premier et du second degré. Les conditions sont en place pour en réaliser la mise en place et la réussite. Ce nouveau chapitre reste à écrire.

NOTES

1. Deux premières années du cursus universitaire, avant la licence.
2. La liste des équivalences dépasse la centaine de diplômes (*Ndlr*).
3. La mission académique de formation des personnels de l'éducation nationale, présente dans chaque académie auprès du recteur, est chargée principalement de la formation continue. (*Ndlr*)

RÉSUMÉS

Parvenir à mettre en place un établissement de formation des maîtres, avec un objectif de décloisonnement des formations n'était pas un but facile à atteindre. Pourtant, les plans de formation successifs de l'IUFM de Caen montrent comment les missions de l'établissement ont été précisées et affinées, afin de construire une identité professionnelle des enseignants, malgré la diversité des populations à former.

It was not easy to manage to set up a teacher training centre whose aim was to break down the divisions between various forms of training. Nevertheless, successive training plans at the IUFM at Caen show how the missions of the centre have become more precise and have improved, so as to build up a professional identity for teachers, despite the diversity of the population to be trained.

INDEX

Index géographique : France

Mots-clés : enseignant, formation des enseignants, IUFM

AUTEUR

JEAN GUGLIELMI

Professeur émérite de sciences de l'éducation, Université de Caen, ancien directeur de l'IUFM de Caen, France